

# L'HOMME ORCHESTRE

Entretien avec

## Henning PAULY

Le nom de **Henning Pauly** n'est peut-être pas (encore) célèbre mais ceux de **Frameshift** et de **Chain** commencent à se répandre. Il est vrai que la participation intensive de **James LaBrie** au premier album de **Frameshift**, "Unweaving the rainbow" (chroniqué par **Daniel Beziz**) avait de quoi attirer l'attention. **Pauly** est un multi-instrumentiste allemand émigré aux USA et l'un des musiciens les plus originaux et versatiles du moment.

Cinq albums en trois ans : à part un album solo où figurent autant de styles que de chanteurs, on en a deux sous le nom de **Chain** et deux sous celui de **Frameshift**. Le second album, "An absence of empathy" a été écrit pour **Sebastian Bach** (ex-chanteur de **Skid Row** reconverti dans les comédies musicales ces dernières années). Il était temps de parler un peu avec cet homme-orchestre aux multiples facettes, ce qui fut fait par Internet et avec beaucoup de simplicité.

Propos recueillis par **Marc Moingeon** – mai 2005

Photos : **Casey Curry & Christy Leschinsky**

**Premièrement, j'aimerais vous demander pourquoi vous avez créé deux projets séparés, Frameshift et Chain ?**

**Henning Pauly (HP) :** En fait, l'un était censé être mon groupe et l'autre ce projet avec **James LaBrie**. Maintenant, il semble que je puisse faire d'autres albums de **Frameshift** et le projet de groupe se résume essentiellement à moi dans le studio, comme avec **Frameshift**, sauf que la musique est différente et que je l'approche d'une autre manière.

**Sur le nouvel album de Frameshift, vous avez choisi un sujet très noir...**

**HP :** **Shawn Gordon** (fondateur de **ProgRock Records** et musicien lui-même – **NDR**) a suggéré le sujet et il avait déjà écrit une grande partie du scénario. Nous nous sommes mis à travailler ensemble à partir de là et à compléter quelques détails et nous avons conçu d'autres chansons en plus.

**La musique est donc plus agressive à cause du sujet ?**

**HP :** En fait, "Chain.exe" est déjà relativement heavy. J'étais dans une période comme ça. Mais oui, je pense avoir écrit des titres essentiellement sombres et violents à cause du sujet. C'est de la violence dont il s'agit, et pour accompagner un sujet comme ça, on n'écrit pas des petites chansons gaies et sautillantes.

**Sebastian Bach chante dans des registres très différents sur cet album, parfois il utilise un timbre relativement clair et à d'autres moments, il est très agressif et se rapproche même de ce que Devin Townsend peut faire dans le genre extrême. Comment avez-vous influencé son chant ?**

**HP :** J'ai écrit la musique de façon à ce qu'elle colle à son chant. Lui et **Devin Townsend** sont les deux personnes que je connais qui peuvent chanter comme ça : passer d'un registre clair à un autre complètement distordu sur la même note. J'ai essayé d'écrire des chansons qui tirent parti au maximum de cette qualité. **Sebastian** s'est mis derrière le micro et a juste été lui-même et cela a marché.

**L'album a beau être sombre et violent, il se termine par une ballade basée cette fois essentiellement sur les claviers. Vous vouliez terminer cet album sur une note d'espoir, vu que les textes y sont plus positifs, pour contrebalancer la noirceur de l'album ? Ou juste parce que vous êtes optimiste ?**

**HP :** Il est clair que nous ne pouvions faire tout un album à propos de la violence humaine et ne pas proposer de solution au problème. Nous sommes une espèce très violente et nous avons tous le potentiel de nous déchaîner, mais comment minimise-t-on le risque de devenir mauvais ? Je ne voulais pas que les gens sortent déprimés de l'écoute du CD. Et je ne voulais pas non plus qu'on puisse penser que nous glorifions la violence. Ce n'est pas du tout de quoi il s'agit. C'est un commentaire sur la violence, une étude, avec une solution possible à la fin.

**Avec vos albums, il y a une sorte de marque de fabrique : vous aimez bien mélanger des éléments de rock ou de metal avec des traces de musique électronique, vous utilisez des sons de synthés**

**étranges, des boucles rythmiques, ce qui est plutôt rare dans le progmetal ou le heavy rock ! C'est quelque chose qui va rester dans vos futurs travaux ?**

**HP :** Oui, j'aime explorer. Faire toujours la même chose est ennuyeux. J'essaie de découvrir de nouveaux paysages sonores et de mettre la main sur des trucs étranges et puis j'essaie de les intégrer dans la musique que j'aime. Par exemple, j'aime bien utiliser le banjo dans pas mal de mes chansons.

**Parlons de Chain, maintenant. A la base, c'était un groupe allemand, qui a splitté vers 1997 sans avoir trouvé de chanteur. Et voilà que vous le ressuscitez, avec un chanteur Américain, Matt Cash. Comment tout cela s'est-il passé ?**

**HP :** J'ai imaginé en fait toutes les parties à partir de ce que nous avions enregistré en salle de répétition et je les ai refaites. En fait, aucun membre d'origine ne joue sur "Reconstruct", mais ce sont leurs parties. J'ai gardé 80% de ce qu'ils avaient joué, ajouté 3 morceaux, un peu de guitare, et les 7 "earthscapes". C'était au départ un cadeau de Noël pour eux, que je comptais leur ramener en revenant en Allemagne pour les fêtes et ils ont adoré. Ils n'étaient absolument pas au courant de ce que je faisais. Et puis **Shawn Gordon** l'a écouté et a voulu le sortir.

Sur "Chain.exe", en fait c'est moi qui joue tout, à part le chant de **Matt** évidemment et la batterie. Un solo de clavier sur "never leave the past behind" a été fait par **Stephan Kernbach** quand il est venu me rendre visite en janvier 2004, et puis nous avons écrit "eama hut" ensemble. Je leur envoie des fichiers mp3 et ils me donnent leurs commentaires, des indications sur des choses à changer mais en fin de compte, c'est essentiellement moi qui joue sur l'album. Ils sont contents d'être considérés comme membres du groupe. Enregistrer à distance n'est vraiment pas facile.

**Vous avez l'air d'aimer énormément l'œuvre du regretté Douglas Adams, l'écrivain de SF ? Il a fait du space opera dans un ton parodique aussi (La fameuse série du Guide du Routard Galactique)...**

**HP :** Les œuvres d'**Adams** m'ont guidé dans la vie. Il n'a jamais écrit une phrase sans signification. Il y a tellement de philosophie dans certaines choses qu'il a écrites que je pourrais relire ses livres un million de fois et en retirer encore quelque chose. Je crois que son mérite est de montrer le "grand schéma", d'essayer de nous faire prendre de la distance vis à vis de nous-mêmes et de nous voir pour ce que nous sommes, ce que j'essaie de faire aussi souvent que possible.

**Vous pourriez vous en inspirer aussi ?**

**HP :** J'aimerais bien faire de la musique basée sur le "Guide du Routard Galactique" oui, la rendre drôle et parodique !

**Vous êtes aussi fan de génétique et d'évolution. Vous voulez faire réfléchir un peu vos auditeurs ? Quel sujet allez-vous aborder dans vos futurs projets ?**

**HP :** Oui, j'espère bien que nos auditeurs pensent un peu. Autrement,





comment peuvent-ils apprécier pleinement la musique ? Ce n'est pas de la musique facile d'accès, alors je pense qu'ils font marcher leur cerveau. Après tout, notre cerveau est censé être l'unique chose qui nous sépare des singes et des autres animaux, alors je me demande pourquoi autant d'entre nous ne l'utilisent pas correctement.

Au niveau des albums concepts, je pense qu'après le projet Babysteps, je n'en referai plus avant longtemps, c'est tellement difficile à écrire.

**Parlons de Henning Pauly le musicien. Vous maîtrisez pas mal d'instruments, parlez-moi un peu de votre parcours musical, des vos préférences en tant qu'instrumentiste.**

**HP :** Mon instrument principal est la guitare. J'adore aussi jouer de la basse. J'aime aussi beaucoup jouer du piano, mais je n'y excelle pas vraiment. Je dois toujours bicoler les enregistrements après avoir joué. Je dois travailler mon jeu de main gauche. En fait, j'imagine des parties plus compliquées que ce que je suis capable de jouer, alors j'essaie quand même d'obtenir le résultat que j'avais en tête ! Je compose de manière totalement différente suivant que je suis au piano ou à la guitare, cela dépend du type de morceau que j'ai en tête. J'ai écrit beaucoup de musique sur partition quand j'étudiais à Berklee.

Je ne suis pas non plus le meilleur guitariste du monde, encore que je m'améliore régulièrement. J'arrive à jouer ce que j'ai en tête à la guitare, mais je ne peux pas jouer comme **Steve Vai**, **Steve Morse** ou **Joe Satriani**. J'aimerais retourner à Berklee et en apprendre davantage.

A Berklee, j'ai aussi étudié la composition, la synthèse de timbres sur des synthés, à programmer. Je ne suis pas un obsédé de ça. Si je trouve un son préprogrammé qui me plaît, je ne cherche pas à aller plus loin, mais si je ne trouve pas ce que je veux, alors je suis capable de fabriquer mes propres sons.

**Il y a pourtant un album de piano dont il y a des extraits sur votre site... Vous voudriez faire un album davantage basé sur les claviers, pas metal du tout ?**

**HP :** J'en ai gravé 300 moi-même. Je voudrais le faire sortir en pressage régulier. Beaucoup de gens qui l'ont écouté l'aiment beaucoup. Et pour votre autre question, oui, je voudrais bien faire quelque chose plus dans le style piano/voix. J'ai envie de retravailler avec **Maya Haddi (qui est déjà une chanteuse invitée sur "Chain.exe" et se trouve être un auteur/compositeur/interprète à part entière - NDR)**, ce pourrait être l'occasion de faire ce genre d'album.



**Et ce projet de double album, Babysteps ? Que pouvez vous nous en dire ?**

**HP :** Ce sera un opéra rock mais en deux parties séparées, totalisant plus de 140 minutes. L'album est basé sur une histoire d'amitié dans un hôpital. Les chanteurs sont : **Matt Cash (Chain)**, **Jody Asworth** et **Jill Gioia (Trans-Siberian Orchestra)**, **Michael Sadler**, **James LaBrie**, **Maya Haddi**. Parmi les musiciens invités, il y aura **Al Pitrelli (Savatage/TSO)**, **Ian Crichton** et **Jim Gilmour** de **Saga**, **Alan Morse**, **David Ragsdale (ex-Kansas)**.

La musique sera un peu dans le style du **Trans Siberian Orchestra (sorte de comédie musicale metal monté par des musiciens de Savatage, qui a trois albums à son actif et deux équipes qui tournent aux USA. Cf. Koid'9 53 - NDR)**, mais un peu plus compliquée avec des arrangements plus élaborés. J'espère qu'on pourra le sortir en janvier 2006.

**Vous avez sorti près de 5 heures de musique en 3 ans... Quel est le secret de votre prolifité ?**

**HP :** Je ne fais pas la bringue, je n'ai pas vraiment de hobby qui me prenne beaucoup de temps, je ne fais pas de concerts (en ce moment, cela représenterait tellement de travail et d'investissement financier...). Je ne fais que travailler et aussi longtemps que cela m'amuse et que les gens voudront m'entendre, je continuerai comme ça.

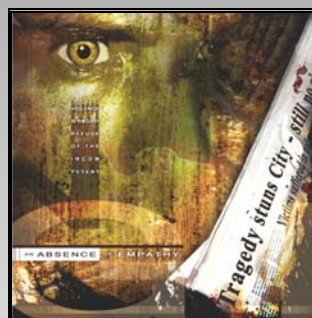
**Que pensez-vous des téléchargements abusifs d'albums entiers sur Internet ? Certains disent que cela donne l'occasion à de petits artistes de voir leur musique répandue...**

**HP :** 1) C'est illégal. 2) Dire que cela aura un effet positif de publicité est faux. N'importe quel artiste sérieux à des extraits musicaux sur son site. J'ai un extrait de chacune de mes chansons sur mon site et ils font tous plus d'une minute. Si ça ne suffit pas à vous faire acheter l'album alors

vous ne l'achèterez pas. N'importe quelle personne qui a téléchargé le premier album de **Frameshift** mais ne l'a pas acheté me doit 1,80 \$. On en a vendu 20.000 (**et c'est la meilleure vente de Pauly, jusqu'à maintenant - NDR**) mais peut-être qu'on aurait pu en vendre 50.000. Et cela peut jouer sur l'intention d'une maison de disques de garder ou de jeter un artiste ! Certains prétendent qu'ils ne font de mal qu'aux maisons de disques, que ça n'a pas d'effet négatif sur les artistes. Mais ce sont des conneries, cela tue les ventes et cela fait du mal aux artistes, directement. S'ils aiment la musique et en veulent plus, alors il leur faut l'acheter. Ils n'ont pas de moyen de savoir à quel point ce qu'ils téléchargent est populaire ou pas ni, d'ailleurs, si les ventes justifient l'investissement pour faire l'album concerné. En bref, c'est du vol. J'ai fait un produit sur lequel j'ai travaillé dur pendant 8 mois, c'est comme un aliment dans une boutique, on ne le vole pas. Je ne suis pas riche, j'ai des factures à payer comme tout le monde à la fin du mois. Si on aime la musique d'un artiste et qu'on le respecte pour celle-ci, pourquoi alors lui cracher à la figure en le volant ?

*Ça a le mérite d'être clair, non ?*

### **An absence of empathy (ProgRock Records)**



Le concept est le suivant : un homme étudie la violence humaine sous différentes formes : à l'école, dans la rue, les guerres, le viol, etc. Il essaye d'imaginer le point de vue du criminel et celui de sa victime, jusqu'à tant qu'en rêve, il soit les deux à tour de rôle dans les différentes situations qu'il a étudié... Evidemment, avec ce concept, on imagine assez bien une musique agressive et des vocaux en rapport, notamment sur les morceaux où le criminel est en scène. En fait, "An absence of empathy" est relativement heavy (et cela tient aussi au son des guitares électriques, parfois très plombé), assez homogène dans sa diversité mais aussi très mélodique (la plupart des refrains/thèmes s'impriment rapidement dans votre mémoire), à part quelques passages plus extrêmes. **Sebastian Bach** joue de plusieurs registres. Son timbre plus clair est grave et chaleureux, rappelant le meilleur **David Coverdale**. Notre homme est en fait un bon chanteur lorsqu'il ne s'écorche pas la voix, ce qu'il a hélas tendance à faire de temps en temps, sur la plupart des morceaux, mais cela passe bien lorsque ces vocaux sont enrobés par des chœurs (il a enregistré de multiples parties vocales) et des arrangements élaborés. A ce propos, les claviers (piano orgue, synthés) restent une composante essentielle de cet album. Comme avec **Ayreon**, il faut se mettre dans l'ambiance du concept... et elle est sombre. Mais la musique, très variée, n'est pas lugubre. On y retrouve certains traits caractéristiques des deux albums de **Chain** et du premier **Frameshift** : une sorte de progmetal assez unique, où transparaissent des influences de rock AOR américain, de **Dream Theater**, mais aussi de musique classique, ambient et electro ! Incohérent ? Non, en fait c'est sur les arrangements eux-mêmes que **Pauly** fait un effort d'originalité remarquable. Les structures sont parfois assez complexes mais la construction est précise. Ses orchestrations de synthés, ses boucles électroniques fréquentes, mêlées à des guitares aux sons divers et aux claviers colorent la musique d'une façon unique. La section rythmique (**Pauly** et **Eddie Marvin** à la batterie) est excellente. En prime, il nous pond un solo de guitare très mélodique ici et là, et il est beaucoup plus doué qu'il veut bien le dire, à ce niveau ! L'album est très long (74 minutes), avec dix morceaux entre 4 et 6 minutes, plus deux qui atteignent presque les 10, dont le grandiose "blade" avec son intro celtique et son gros chœur entonnant un hymne guerrier sur fond d'orchestration wagnérienne ! "An absence of empathy" contient néanmoins deux ballades superbes, "in an empty room" (dommage pour les cris dans le fond, vers la fin) et le long final "what kind of animal", basé sur un piano électrique et des synthés. Voilà un album inhabituel, dont l'écoute peut parfois se révéler éprouvante mais particulièrement bien fait et original, vraiment progressif, qui se laisse apprécier avec le temps.

**Marc Moingeon**